



# Le Mag' 1944

Mensuel du site "Juin 1944, un vent de Liberté"

Le mag' en ligne du débarquement de Normandie

Au sommaire : Edito - Le site du mois - Brèves de popote - Dossier mensuel

## L'Edito

### COMBIEN CA COÛTE ?

On va finir par dire qu'on est accros du petit écran. Que nenni... Le "combien ça coûte" sur lequel on voudrait vous toucher deux mots n'a qu'un lointain rapport avec l'émission du même titre, quoi que... C'est bien connu, la surenchère s'applique en principe et de facto à tout ce qui se vend en petite quantité, suffisait de le dire. CQFD... Seulement, suivant ce qu'on achète, l'impression n'est pas la même, sauf vot'respect, que dans tous les cas, ça fait donner des aigreurs d'estomac au portefeuille. Dans le domaine du "militaria", ça aurait quand même tendance à nous agacer davantage que le prix des truffes ou du caviar de la Baltique... Récemment entendu : "j'ai bien gazé ce week-end, j'ai rentré trois bons bouts et j'ai fait deux mille balles"... En décodé, ça signifie en gros : "j'ai augmenté mon capital grâce à quelques bricoles militaires qui ont le bon goût de valoir quelques fifrelins"... Et à part ça, mon capitaine ?..Rien, nada... La field jacket en bon état, paraît que ça vaut pas loin de 1000 balles ou 150 euros, c'est selon... Mais si en plus la pièce a eu le bonheur d'appartenir à un boy de la "Blue and grey", qu'elle est complète en insignes, identifiée, et tout le machin, alors là les enfants, c'est jackpot... Seulement, dans ce genre de transaction, l'histoire s'arrête là et c'est justement à ce moment précis que les poils qui couvrent nos avant bras se dressent à l'unisson et que notre pied droit est pris de tremblements belliqueux... Et le reste dans tout ça ? La joie, la vie, les peines, la souffrance du gamin qui la portait, sa trouille du diable en pointant son nez sur le sable de Normandie, ça vaut quoi ?... Le petit monde du "militaria" nous inspirera le respect le plus profond lorsque on nous parlera de tout ça avant de se demander quel prix on pourrait tirer de ce portait sur le dos un gosse de vingt ans. Lequel dort peut être tranquillement et pour un bon bout de temps à Colleville où ailleurs ; il aurait été surpris de savoir que sa tenue pouvait générer autant de convoitises et de gros sous... Dommage que ça n'aie pas été le cas, ça l'aurait peut être incité à rester en vie...Et ça, combien ça coûte ?...

00000000000000000000



**Décès de Gwénaél BOLLORÉ.** Celui qui fut l'un des Français Libres du n° 4 commando s'est éteint au mois de juillet dernier. Né en 1926, ce Breton de souche fut un combattant de la première heure. Agé de 17 ans, il rejoint l'Angleterre en mars 1943, à bord d'une chaloupe qu'il a achetée en vendant son cheval !. Il s'engage au sein de la 1ère S.S.B de Lord LOVAT, puis débarquera à Sword Beach le 6 juin 1944 et participera à la totalité de la bataille de Normandie. Gwénaél Bolloré dit "Bollinger" était l'auteur d'une remarquable biographie qu'il convient de lire absolument. **"Nous étions 177" éditions France Empire.**

# Le site du mois



La **Fabuleuse Histoire du Léopold II** est aussi celle de la 1ère Division Française Libre, unité combattante d'Afrique, dont peu d'entre nous se souviennent aujourd'hui. Ce site arrive donc à point nommé pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur cette 1ère DFL. Il est l'oeuvre d'un groupe de passionnés et nous a séduit autant par son interactivité que par la richesse de ses pages et de sa documentation. Le site se parcourt avec beaucoup de plaisir et n'est pas sans rappeler celui que nous éprouvions à dévorer les livres imagés du temps passé, où chaque page était une aventure. A découvrir absolument. <http://freefrench.free.fr/>

## Brèves de popote

**LE JOUR J SUR LE NET.** Web Magazine a eu la bonne idée de consacrer un dossier sur les sites relatant le débarquement de Normandie dans son numéro du mois de juin dernier. On remarquera le sérieux avec lequel le sujet a été traité, car les webmasters plébiscités sont tous connus sur la toile pour leur travail remarquable. Avec une page de plus, on aurait même pu en rajouter quelques autres, qui n'auraient pas déparpillé. Et nous ? Ben... Désolés, on était pas encore en ligne... Et puis, rien ne dit qu'on aurait été remarqués !...

**LE SITE SUR 39-45 MAGAZINE.** On n'a pas tout perdu, "Juin 1944 un vent de liberté" a eu le plaisir de figurer dans la rubrique "web" de l'incontournable revue éditée par Heimdal, au mois de juillet dernier. Inutile de vous dire qu'on n'en n'est pas peu fiers. Précisons que cette tribune de 39-45 magazine est pilotée par l'ami Paul Arvis, webmaster de "Histoire.org". Merci Paul.

**LA BELLE HISTOIRE.** Il se prénomme Maciej, il est étudiant à l'université de Lodz (Pologne). Il fut l'un des premiers visiteurs du site et comme il l'avoue lui-même, a eu le choc de sa vie en regardant "Saving Private Ryan", comme beaucoup de jeunes et de moins jeunes, d'ailleurs. Depuis, Maciej a décidé de consacrer son énergie au devoir de mémoire. Cela lui a même donné l'envie de relater l'histoire de ses compatriotes de la 1ère DB Polonaise, dont les survivants furent traités en parias à la fin de la guerre. Cela tombait d'autant mieux que ce thème était l'un de nos dossiers prévus pour le mois de novembre prochain. Maciej pourra donc réaliser "son" projet, à notre grand plaisir à tous.

**SOUVENIRS DU CINQUANTIEME.** C'est bien connu, au mois d'août, on se pose un tantinet. C'est ce qu'on a fait et c'est comme ça que tout en ne faisant rien, on s'est mis à compulsiver nonchalamment les coupures de presse du 50e anniversaire du D.Day. Du coup, on est tombés sur un article savoureux relatant les conditions dans lesquelles le Maire d'Arromanches, s'est vu averti vers mai 1994 que sa ville n'était pas retenue comme "site officiel des commémorations". Raison invoquée : les cérémonies étaient à la charge de la Grande Bretagne. Ben oui, on a oublié de vous dire que 10.000 vétérans Britanniques étaient attendus. La conséquence de toute cette histoire était bien évidemment l'absence de subvention Française. Amazing, isn't it ?...

**LE SOIXANTIEME PAS PREVU.** Une info collectée auprès d'un vétéran dont les fonctions permettent d'y donner un certain crédit. Paraîtrait que les commémos devaient s'arrêter au 50e. Après ? Ben... Rien. Sachant que les statisticiens avaient prévu que les vétérans se compteraient bientôt sur les doigts de quelques mains et que le souvenir de leurs exploits intéresserait autant les plus jeunes que la pêche à la morue en Alaska, on comprend que le marché n'était pas porteur. Seulement, le 60e aura lieu, et en grande livrée siouplait... Faut vous dire que les vétérans profitent aussi de l'allongement de l'espérance de vie et qu'il en reste nettement plus que prévu ( On arriverait presque au double des estimations), dont la plupart se portent plutôt bien. En plus, à cause d'une vague de fêlés (dont on a l'honneur de faire partie) qui s'amuse à

se shouter au "passé", il semblerait que le souvenir ne soit jamais porté aussi bien, en plus de la couche que Spielberg et Ryan ont remis. Voilà. A cause de tous ces farfelus et au grand dam des autres, on va remettre ça en 2004.  
Bien fait...

# Dossier du mois

## LA PROPAGANDE AU SERVICE DU MUR DE L'ATLANTIQUE

En cette année 1944, le mur de l'atlantique est loin d'être terminé, il ne le sera d'ailleurs jamais... Les tourelles sous casemates ne sont pas toutes montées, loin s'en faut, les pièces d'artillerie répondent pour une bonne partie aux abonnés absents, l'avancée des travaux d'obstacles et de piégage est médiocre. Rommel, responsable de l'ensemble n'est pas satisfait. Si un certain retard a été rattrapé, tout n'est pas au point.

Pourtant, à en croire la presse, les alliés subiront une cuisante défaite dès qu'ils auront posé le pied sur les plages. Une dépêche de Berlin datée du 9 mai 1944 retrace la visite rendue par le feldmarschall.

**".. Le dernier voyage d'inspection du mur de l'atlantique effectué par le générafeldmarschall Rommel a été surtout consacré aux côtes plates du sud de la France. Dans cette région les plages permettent un débarquement plus facile que les côtes escarpées du nord. C'est pourquoi il fallait renforcer les mesures de précaution, surtout à l'égard des ports de ravitaillement qui seront les points importants pour l'ennemi. En revanche, les côtes sans relief permettent d'établir des obstacles échelonnés d'un caractère tout à fait différent. Ces dernières semaines, tout à été mis en oeuvre à cet effet dans les régions que vient d'inspecter le feldmarschall. Aujourd'hui, toute la cote de l'atlantique depuis les champs de tulipes du nord de la hollande jusqu'à Hendaye, ainsi que la côte méditerranéenne, depuis Port de Bouc jusqu'à la Riviera ressortissent à un commandement unique.. En attendant l'heure de l'attaque ennemie, le feldmarschall Rommel met à profit chaque instant pour parachever les fortifications ; il n'existe en effet, ni de champ de mines, ni barrage, qui en quelque point, ne puisse supporter d'être mieux camouflé. Le mur de l'Atlantique, à déclaré le générafeldmarschall, fera de toute tentative de débarquement une aventure sanglante pour l'assaillant.."**

Rommel ne croyait pas un mot de tout cela, d'ailleurs on peut se demander si il a réellement prononcé les mots qu'on lui prête. Effectivement, il était partisan d'un combat sur les plages (au contraire de Von rudstedt) et souhaitait repousser le débarquement dès les premières heures. Mais il était tout aussi clair que Rommel était le mieux placé pour savoir que tout ne serait pas terminé lorsque débiterait "l'invasion alliée", que chacun savait imminente. Les défenses de second rideau (champs de mines anti personnel et antichars) n'étaient réalisés qu'à hauteur de 20 pour cent dans le meilleur des cas. Enfin, les obstacles les plus éloignés (minage et obstacles sur les terres) en étaient à peu près au même rapport d'avancement !. Du reste, ceux ci ne posèrent aucun problème majeur aux alliés car les Allemands avaient tout simplement autorisé les paysans Normands à laisser paître leurs animaux dans les prairies non piégées.... Dès lors, les photographies aériennes donnèrent au SHAEF un aperçu fidèle des travaux intra muros.

Dans l'article en question, tout va pour le mieux quant à l'organisation hierarchique du mur. On sait qu'en réalité, on était bien loin de tout cela. Les pièces d'artillerie sous placées sous la responsabilité de la Kriegsmarine, dont les troupes incomplètes sont renforcés par des régiments d'ostruppen placées sous la responsabilité de Von rudstedt pour certaines, sous celle de Rommel pour d'autres. Les troupes blindées dépendent directement de l'OKW (c'est à dire d'Hitler lui même). au soir du 6 juin, le renard du désert ne disposera que d'une seule unité blindée sous son commandement direct, la 21 pz.

En fait, la propagande savamment distillé par la presse de collaboration ne sera d'aucune utilité à qui que ce soit. Le commandement allemand à l'ouest n'était pas dupe tandis que les alliés disposaient de l'état des lieux détaillé du mur de l'atlantique.

00000000000000000000